ORIGINE DES CONTRADICTIONS

Tous aspirent au bonheur, mais vivent constamment dans le malheur. Ils cherchent le bonheur, et trouvent le malheur. Ils pensent, que devenus riches et instruits, ils trouveront le bonheur, pourtant ils se trompent. Ils pensent trouver le bonheur dans le mariage, et une fois mariés, ils constatent que ce n'est pas là que se trouve le bonheur. Puis naissent les enfants qui les occupent et les obligent à prendre soin d'eux.

Bien que les gens cherchent le bonheur par tous les moyens possibles, ils ne l'ont pas trouvé jusqu'à présent, et rencontrent toujours le malheur. Ils sont malheureux sans pouvoir en découvrir la cause. Tout d'abord, ils ne comprennent pas quelle est leur place et leur situation dans la vie, et ignorent si celle-ci a ou non un sens.

Selon moi, à la façon dont se déroule la vie, celle-ci ressemble à une pièce de théâtre où tous sont acteurs. Certains prennent les rôles principaux, d'autres les seconds rôles ou ceux de troisième ordre. Chacun assure un certain rôle, qu'il doit jouer dans le grand drame de la vie. Là où nous sommes, nous devons comprendre les conditions dans lesquelles nous vivons, connaître les possibilités dont nous disposons à un moment donné, afin d'éviter les souffrances et les malheurs inutiles.

Étant donné les conditions dans lesquelles nous vivons et les possibilités dont nous disposons, nous ne pouvons accomplir de grandes choses ; car, les grandes choses – la création des mondes, sont réalisées par les grands esprits. Et, à nous les hommes, il ne

nous revient qu'à accomplir les petites choses. Tout notre malheur vient du fait que nous ne savons comment mener à terme les petites choses, et ce sont elles qui nous gâchent la vie. Par exemple, dans la maison, la femme laisse brûler le repas, ou l'a trop salé, etc., et tout un scandale éclate alors. Les gens gâchent leurs relations pour des choses infimes. D'autres se disputent pour savoir s'il faut être végétariens ou carnivores. C'est un problème de compréhension ; que chacun détermine la nourriture dont il a besoin pour se nourrir, et que cela ne soit pas une cause de malentendus.

Si une personne est carnivore, ses muscles et son squelette se renforceront, et son intelligence objective se développera davantage. Tous les animaux carnivores ont une intelligence objective parfaitement développée, et sont très perspicaces. Mais quand il est question de morale ou de philosophie, cela leur manque totalement. Leur morale repose sur leur satisfaction, sur ce qui leur est agréable.

D'autre part, la nourriture végétarienne renforce le système nerveux, le rend mieux organisé et l'organisme devient plus résistant. Tous les herbivores sont plus résistants et vivent plus longtemps que les carnivores. Les végétaux ont la durée de vie la plus longue. Les causes de la longévité des plantes – en particulier des arbres, et la plus courte durée de vie des animaux et des hommes, ont une origine profonde. Ce sont de vastes et profondes questions, déjà entièrement étudiées et résolues par les sciences occultes. Celles-ci soutiennent que l'homme pouvait jadis manger de la viande, car les animaux et lui avançaient parallèlement dans leur développement, dans une même direction – vers le centre de la Terre. Mais, aujourd'hui, l'homme s'est déjà séparé des animaux. Il a pris la direction ascendante de son développement. Maintenant, son mouvement est diamétralement opposé – il se déplace vers le centre du Soleil.

Quand l'homme se nourrit de viande, il se trouve en contradiction avec lui-même, parce que la nourriture carnée a tendance à le faire revenir à sa source d'origine, dans un mouvement opposé à celui de l'évolution humaine, qui l'entrave, le tire et l'entraîne vers le monde animal. Étant donné que les plantes ne commencent que

maintenant leur descente, leur matière n'est pas aussi différenciée que celle des animaux, c'est pourquoi, au stade actuel du développement de l'homme, elles lui sont plus utiles. Les vibrations des plantes sont en harmonie avec celles de l'homme, et ne nécessitent pas une grande dépense d'énergie pour que cette dernière soit retenue. Les cellules animales étant davantage individualisées, la nourriture carnée exige une énorme quantité d'énergie pour retenir leurs constituants. Si par exemple, vous mangez du porc, il vous faudra dépenser deux fois plus d'énergie afin de retenir les composants de ses cellules par rapport à ce que vous en acquerrez. C'est pourquoi, il est préférable que l'homme se nourrisse d'aliments végétaux, à partir desquels il gagnera plus que ce qu'il dépensera, et ainsi améliorera sa vie.

D'autre part, chaque nourriture porte en elle les qualités et les instincts de ceux auxquels elle appartient et ensuite les transmet à l'homme. S'il se nourrit de nourriture animale, celle-ci stimulera en lui les qualités animales correspondantes. Ce qui provoquera une déviation de la voie juste de son développement. S'il se nourrit de végétaux, il en acquerra de nombreuses qualités positives qui lui sont nécessaires. Par exemple, si nous savons utiliser la nourriture végétale, nous pouvons développer la patience, la pureté, etc. Pour le développement de toute capacité, de tout don ou sentiment, des matériaux adéquats sont nécessaires, provenant d'une nourriture appropriée. Et, si l'homme ne sait ni comment ni de quoi se nourrir, en premier, son système nerveux sympathique sera dérangé, puis ce sont toutes les fonctions de l'organisme qui lui sont liées qui deviendront anormales – psychiques et physiologiques. Une fois le système nerveux sympathique dérangé, le contrôle des sentiments personnels et d'autoprotection se perdront. L'homme deviendra très irritable, susceptible et suspicieux.

Les sentiments personnels sont nécessaires, mais quand ils viennent à diriger la vie, les malheurs se succèdent. Quand ces sentiments sont trop développés l'homme s'irrite facilement, et veut que les choses se fassent comme il l'entend, ce qui se passe rarement.

Un tel homme ne se crée que des malheurs. Les sentiments et les capacités sont localisés dans différentes zones du cerveau, et sont reliées à de grandes quantités d'énergie. Lorsque vous touchez votre tête, ou bien vous stimulez cette énergie, ou bien vous obstruez son passage. Il n'est pas sans risque de vous toucher la tête. Il en est de même si c'est une autre personne qui le fait. Il n'est pas bon que quelqu'un touche votre tête, car avec ses mains, ou il vous transmet une certaine énergie, ou il vous en prélève. Si c'est une personne noble qui touche votre tête, elle vous transmettra de sa noblesse. Le croyant vous transmettra sa piété alors que l'ignorant vous transmettra son ignorance – de lui s'écoule une matière dense qui limitera votre intelligence. C'est pourquoi, les personnes avec qui nous nous lions d'amitié n'est pas sans importance.

Les contemporains, qu'ils soient religieux ou qu'ils appartiennent au monde, ont une conception limitée de la vie. Ils ne disposent pas de la connaissance leur indiquant les méthodes et les procédés qui leur permettraient de savoir comment vivre et éviter les malheurs. Ils disent qu'il faut être instruit, bon, etc., mais ce ne sont que des considérations d'ordre général ; elles sont bonnes, mais insuffisantes. Chacun doit posséder un art, par lequel il sera utile aux autres. Par exemple, une bonne élocution est un art excellent, grâce auquel on peut être utile aux gens. Rien n'est plus puissant que l'élocution humaine, mais vous devez savoir comment prononcer les mots. Rien n'est plus puissant que les yeux humains, savoir où et comment regarder. D'un seul regard, on peut effrayer et figer sur place l'animal le plus féroce, mais il faut savoir où et comment diriger son regard. Si vous savez comment jeter un coup d'œil à un bandit qui a l'intention de vous dévaliser, il sera pétrifié sur place. Des yeux émanent des rayons d'une grande force, mais il faut savoir les diriger. En apparence, ce sont de petites choses, qu'il faut savoir appliquer dans la vie courante, afin d'éviter de nombreux malheurs.

On doit savoir comment se comporter au quotidien. Par exemple, si quelqu'un s'inquiète tout le temps pour sa subsistance, qu'y

gagnera-t-il ? Cependant l'homme peut avoir sa subsistance assurée et malgré tout avoir l'estomac dérangé et ne pouvoir manger. Un autre s'inquiète de ne pas avoir d'argent. L'inquiétude ne vous aidera en rien. Elle perturbera votre système nerveux, ce qui aggravera encore votre situation. Quand on se trouve face à une contradiction, pour la résoudre, on doit mettre la pensée au travail. C'est une tâche de la vie.

Une personne tombée dans les contradictions et qui s'inquiète, ressemble à celui qui dispose de tous les outils pour effectuer un travail, mais ne sait pas les utiliser. Les dons que Dieu a attribués à l'homme sont des moyens, des conditions, lesquels doivent être mis en œuvre afin de pouvoir profiter ainsi des biens divins. De nombreuses difficultés et contradictions sont créées par les hommes eux-mêmes, et doivent être écartées. Nous ne sommes pas responsables de toutes les difficultés et contradictions qui existent dans le monde et ne pouvons les éliminer, mais nous pouvons écarter celles qui nous concernent.

Pour résoudre les difficultés et les contradictions, force et connaissance sont nécessaires. Les religieux disent : « Ayez la foi ! » – Aujourd'hui, tous ont cette foi, mais en quoi les a-t-elle aidés ? – Ce n'est qu'une foi formelle, et non réelle. La véritable foi est puissante, et peut nous aider, car elle a derrière elle la connaissance. Elle est basée sur l'expérience et ne peut tromper l'homme, ni le faire hésiter. Ce que les contemporains appellent « foi », n'est que de la crédulité et de la superstition.

L'homme peut trouver Dieu dans le plus grand chagrin, dans les plus grandes contradictions. Quand il est désespéré, qu'il est prêt à se suicider, dans sa conscience apparaît une petite lumière, d'où vient une très douce voix qui lui dit : « N'aie pas peur, cette affaire s'arrangera. » – Et, passé un certain temps, ses affaires s'arrangent réellement. Quand cette lumière brille dans la conscience humaine, l'homme ressemble à une petite bougie allumée. Celui qui a vécu cette expérience a une foi vivante – réelle. En quoi pourrait m'intéresser une foi qui ne me serait pas utile ? En quoi

peut m'intéresser une bougie qui ne serait pas allumée ? – La bougie allumée m'intéresse, parce que j'envisage d'utiliser sa lumière. Le Soleil nous intéresse car il nous envoie la lumière et la chaleur nécessaires à notre vie.

Il existe de plus grands soleils que le nôtre, mais la lumière qu'ils produisent ne peut nous être utile. Ces soleils sont appelés des soleils obscurs. Ils ne nous intéressent pas, car, non seulement ils ne nous sont pas utiles, mais de plus, ils sont nuisibles à notre vie. Dans un passé lointain, l'un de ces soleils a été à l'origine d'une grande catastrophe dans notre système solaire, qui a détruit une de nos planètes. Celle-ci était située entre Mars et Jupiter, là où se trouvent maintenant les orbites les astéroïdes. La chute de l'humanité est due à l'influence de ce soleil noir.

Dans un passé lointain, il y a des millions d'années, notre soleil est passé tout près d'un soleil noir, et il en est résulté des conséquences néfastes. Il s'en est fallu de peu pour que toute l'espèce humaine soit anéantie. Pour nous sauver de cette situation périlleuse où nous étions tombés, le Seigneur a créé notre Terre. Il est dit dans les Écritures : « Au début Dieu créa le Ciel et la Terre, et la Terre était informe et vide ». – Alors Dieu créa le Soleil et la Lune pour faciliter notre existence actuelle, pour que nous soyons libérés de l'influence du soleil noir, qui avait donné une autre direction à notre développement. Ce sont des théories occultes pour expliquer ce qu'est le mal dans le monde.

L'influence de ce soleil noir a si profondément pénétré à l'intérieur de la nature humaine, que dans son état actuel, l'homme ne peut distinguer où est sa place, en tant que conscience divine, par rapport à cette influence étrangère. Du fait que l'homme contemporain s'identifie à cette influence, naissent les contradictions. Dans ce sens, les contradictions sont créées par nous-mêmes. Quand une personne ne sait comment résoudre les contradictions, elle se désespère, sombre dans le pessimisme. Et le pessimisme fait vieillir et détruit le corps. Alors que le corps est une grande bénédiction. Sans lui, nous ne pourrions vivre sur terre, ni acquérir une quelconque

expérience. Sans cerveau, nous ne pouvons aboutir à rien. Certaines personnes ne comprennent pas le rôle et l'importance du corps. Elles disent ne pas avoir envie de vivre dans ce monde de contradictions et désirent le quitter.

Si l'homme entrait dans les autres mondes, sans avoir organisé les corps qui leur correspondent et qu'il devrait utiliser, il se trouverait comme une conscience nue, dépourvue des organes lui permettant de se manifester – il ne pourrait entrer en contact avec les autres, et se trouverait dans une situation désespérée – sans issue. Telle est la situation de celui qui ne comprend pas les lois de la vie raisonnable. De ce point de vue, le bien réel est la meilleure voie pour que se présentent les plus belles conditions possibles pour la vie physique, spirituelle et divine. Car notre vie physique est aussi divine. Si nous ne pouvons utiliser notre petite vie physique, comment utiliserons-nous nos immenses dons spirituels. Il nous faut bien commencer par ce qui est terrestre.

Un jour, le Christ a dit à l'un de ses apôtres qui était en train de pêcher : « Jetez le filet, sortez le poisson, et mettez-le sur le feu ». – Vous êtes comme des poissons dans le grand océan de la vie. Vous entrerez dans les filets des êtres plus élevés, qui vous mettront sur le feu et vous cuiront. C'est une représentation figurée des souffrances par lesquelles passent les gens.

Pour les êtres plus élevés, les gens sont semblables à des vaches à traire. Ils vous saisissent et vous traient. Après quoi ils vous envoient retourner brouter, afin que vous produisiez à nouveau du lait, pour à nouveau vous traire. Ainsi, existent autour de vous des êtres qui utilisent vos énergies et vos forces exactement comme vous le faites avec les animaux. Vous pouvez voir ces êtres. Ils se meuvent sur terre. Nos malheurs et nos contradictions résultent du fait que nous transgressons certaines lois de la vie qui sont dirigées par ces êtres avancés. Le malheur est toujours le signe, connu ou non, que nous avons transgressé certaines lois. Tous les malheurs viennent de ce que nous ignorons et devons apprendre ; alors que le bonheur vient de ce que nous savons et appliquons.

L'homme ignorant commet des erreurs. Mais, quand il commet une erreur ou un crime, il ressent une tristesse, comme si quelqu'un lui disait : « Tu as commis un crime, et nous allons te le faire subir en retour. » Mais quand vous faites un bien, vous êtes joyeux, et quelque chose à l'intérieur vous dit : « Tu as fait un bien, nous allons t'en faire un en retour. » – C'est ce que les contemporains appellent la conscience. D'après moi, c'est la pensée de nos frères avancés, qui ont terminé leur évolution et vivent sur terre, qui nous disent, selon le déroulement de nos pensées, de nos sentiments et de nos actes : « C'est bien » – ou, « cela n'est pas correct ». Ils nous rendent le bien pour le bien et le mal pour le mal, afin que nous puissions éprouver les conséquences du mal sur nous-mêmes, et comprendre qu'il ne faut pas faire de mal aux autres.

Parfois, ces êtres parfaits entrent dans la vie des gens. Maintenant, ils s'incarnent dans les gens. Priez pour que Dieu vous envoie davantage de ces êtres en tant qu'invités. Si chaque jour, l'un d'eux vous rend visite, vous aurez de grandes acquisitions. Leur présence sera le meilleur jour pour vous. Vos capacités seront renforcées sur tous les rapports.

Je ne vous recommanderai pas de commencer par faire du bien aux gens, mais de faire du bien à une fleur qui pousse dans le sable. Binez autour de la fleur, arrosez-la, et dites : « Que Dieu m'arrose comme j'arrose cette fleur ». Quand vous vous trouvez dans des conditions défavorables, comme une fleur qui souffre de sècheresse, vous n'avez pas envie de vivre. Quelqu'un de plus avancé doit venir pour « biner et arroser » – vous laisser une pensée lumineuse et vous dire une douce parole : « Cette affaire va s'arranger ». Peu de choses sont nécessaires : il dira une douce parole et l'affaire s'arrangera.

Maintenant, je dis : quand vous tombez dans une situation difficile, jetez vos filets dans le lac de l'Amour, et prenez le poisson que vous avez saisi, cuisez-le et mangez-le. C'est en cela que réside toute la philosophie. Quand vous vous trouvez dans une grande infortune, un grand désespoir, jetez votre filet dans ce pur lac,

et quel que soit ce que vous aurez pris, sortez-le et rassasiez-vous. Tous les chagrins, toutes les tristesses et maladies disparaîtront au moment même. Le lendemain, à leur retour, jetez à nouveau le filet, et tout s'arrangera.

Conférence tenue le 13 octobre 1934, Sofia.
(Editions Alpha-Dar, Sofia, 2002.)